

Montréal, le 24 septembre 2015.

À : Madame Caroline Simard, adjointe parlementaire du premier ministre du Québec.



CHU Sainte-Justine  
*Le centre hospitalier  
universitaire mère-enfant*

*Pour l'amour des enfants*

Université   
de Montréal

**Concerne** : La consultation sur la politique québécoise de la jeunesse.

Madame Simard,

C'est avec un grand enthousiasme que plusieurs membres de la section de médecine de l'adolescence au CHU Sainte-Justine ont pris connaissance du document de consultation sur la politique québécoise de la jeunesse du gouvernement du Québec. Nous sommes très heureux de cette initiative de consultation prise par le gouvernement afin d'orienter les politiques en matière de jeunesse. Nous vous livrons ici quelques points de réflexions en lien avec les propositions du document et notre expérience professionnelle auprès des adolescents.

La section de médecine de l'adolescence au CHU Sainte-Justine œuvre depuis plus de 35 ans auprès des adolescents du Québec. Elle s'est forgée une solide expérience et une place respectable au cours de toutes ces années tant sur le plan local (implications dans le réseau de la santé d'une large partie de la province) que provincial (formation de plusieurs pédiatres spécialistes en adolescence qui sont présentement répartis sur l'ensemble du territoire du Québec), national (implication dans plusieurs comités de promotion de la santé des adolescents canadiens) ou international (rayonnement au travers de la recherche effectuée dans notre clinique et présentée à l'extérieur du pays ainsi que par la formation).

La clinique s'est dotée, au cours des années, de plusieurs médecins et professionnels de la santé travaillant à temps plein auprès de cette clientèle. La population adolescente que nous rencontrons est très variée, provenant de tous les milieux socio-économiques, culturels et aux problématiques de santé multiples.

3175, Côte-Sainte-Catherine  
Montréal (Québec)  
H3T 1C5

Les missions de la clinique des adolescents peuvent être rassemblées en 3 pôles d'orientation :

- offrir des services de santé de pointe aux adolescents et assurer un leadership en matière de promotion de la santé.
- sensibiliser et former les futurs pédiatres et médecins de famille pour faire face de façon adéquate aux problématiques de santé des adolescents qu'ils rencontreront dans leur pratique.
- réaliser des projets de recherche dans les domaines de pointe en lien avec la santé des adolescents.

Nos services de santé aux adolescents concernent plus particulièrement certaines thématiques. Nous citons : les troubles de la conduite alimentaire, les troubles psycho-somatiques, les abus sexuels, les problèmes de toxicomanie, les troubles scolaires (en particulier le TDAH à l'adolescence), les maladies chroniques/complexes, les adolescents hospitalisés, les adolescents souffrant d'un traumatisme crânien, les adolescents sportifs, les problèmes de santé chez les adolescents hébergés en centre jeunesse...

Le document de consultation sur la politique québécoise de la jeunesse nous paraît bien fait et mettre l'accent sur des problématiques des adolescents que nous rencontrons fréquemment.

Nous voudrions insister sur quelques points des axes d'intervention proposés:

- Les habitudes alimentaires.

Il est effectivement important de mettre de l'emphase, comme le document le souligne, sur les saines habitudes alimentaires comme d'éviter les boissons sucrées, les plats préparés et surveiller la taille des portions. Des initiatives comme des messages clairs destinés aux adolescents, des interventions sur la nourriture servie en milieu scolaire, ou des accès facilités à des aliments sains peuvent certainement être bénéfiques. Il sera par contre important de faire attention à une autre catégorie d'adolescents, voire d'enfants qui développent un trouble de la conduite alimentaire... Il existe une tendance actuelle à l'augmentation du nombre de cas de jeunes qui développent une réelle préoccupation alimentaire entraînant parfois une restriction alimentaire sévère ... Les adolescents en quête d'identité ont bien souvent tendance à se comparer ...la tendance à vouloir être mince chez la fille, avoir des muscles chez le garçon peut prendre des proportions non négligeable... Il serait donc important de ne pas diriger les messages et interventions uniquement dans le sens de l'excès de poids... des interventions de prévention en milieu scolaire, au niveau provincial sur les saines habitudes alimentaires devraient inclure des informations sur les risques des diètes excessives (en quantité et en qualité), du surentraînement...

- La pratique de l'activité physique

Le document cible bien la problématique de sédentarité. Nous sommes d'accord avec cela. Ici aussi, il nous paraît utile de balancer avec les risques du surentraînement, la recherche excessive du corps parfait... Nous suivons trop régulièrement des enfants et adolescents chez qui l'intervention doit limiter la pratique de sports...

- La santé mentale.

Cet axe est majeur! L'accès aux soins de santé mentale pour les adolescents reste difficile. Les statistiques que vous présentez sont adéquates et il serait urgent de favoriser un accès à des soins de santé à des adolescents en réelle difficulté. Par exemple, une étude réalisée par plusieurs membres de notre équipe a montré que les adolescents hébergés en centre jeunesse ont 2 à 4 fois plus de problèmes de santé (dont la santé mentale) que la moyenne des adolescents et de plus, ces problèmes sont mal pris en charge ([www.centrejeunessemonteregie.qc.ca/.../rapport-sante-des-ados-en-cr-des-cj2015-3-14.pdf](http://www.centrejeunessemonteregie.qc.ca/.../rapport-sante-des-ados-en-cr-des-cj2015-3-14.pdf)). Les tabous en matière de santé mentale restent nombreux. Des interventions de promotion de la santé mentale sont nécessaires (favoriser l'estime de soi des jeunes, outils de dépistage pour les professionnels...). Les problématiques que nous rencontrons à la clinique concernent surtout les troubles anxieux, les troubles alimentaires, les troubles du comportement, les tentatives de suicide... Les médecins sont souvent peu à l'aise et n'ont pas assez de temps pour s'occuper adéquatement de ces problématiques. Les références aux milieux spécialisés sont trop nombreuses et les attentes par conséquent longues... Il serait certainement utile de bien cibler les adolescents vulnérables, faciliter l'accès des soins de santé aux adolescents, aider les médecins et professionnels à bien recevoir et évaluer les adolescents,...

- la réussite scolaire : un enjeu et une priorité, c'est certain! Le décrochage scolaire semble diminuer tout dernièrement au Québec...c'est une très bonne nouvelle. Les efforts sont à continuer tout en faisant attention aux adolescents dont la recherche d'excellence paralyse le développement. Nous vous encourageons à maintenir les initiatives en la matière.

En réponse à ce document de consultation et avec notre expérience professionnelle, il nous apparaît que les priorités en matière de politique de la jeunesse sont :

1) de promouvoir les saines habitudes de vie avec focus sur la santé mentale (prévention et intervention). Ceci inclut l'accès universel à des soins adaptés aux adolescents.

2) de faciliter la réussite scolaire et employabilité en incluant les jeunes en difficultés.

Nous tenons encore à souligner notre grande appréciation de cette démarche du gouvernement qui a pour but d'améliorer non pas seulement une tranche d'âge de la population du Québec que sont les jeunes d'aujourd'hui, mais surtout l'avenir de toute une société.

Nous restons à votre entière disponibilité et nous vous prions de croire, madame Simard, en l'expression de nos sentiments distingués.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'O. Jamouille'.

Pédiatre Olivier Jamouille  
Pour la section de Médecine de l'Adolescence  
CHU Sainte-Justine.  
3175 Chemin de la Côte Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1C5  
Canada  
Tel : 1.514.345.4931 p4722